

► Une sortie spéciale seiche

C'est tôt le matin, à 6h30, que trois bateaux se sont donnés rendez-vous à la bouée de Pilours, sortie du port de St-Gilles-Croix-de-Vie ce mardi 27 juillet. Je donne les coordonnées GPS du point de pêche : ce sera à 13,5 milles, soit environ 1 h 15 de route pour nos trois navires de pêche promenade.



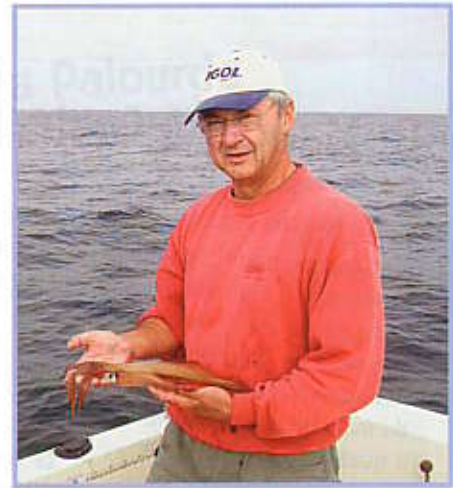
Parmi les pêcheurs, quelques novices qui ont hâte de remonter leur première "margatte", ce céphalopode de l'ordre des décapodes (dix tentacules alors que le poulpe, autre céphalopode, en possède huit, ce qui le range dans l'ordre des octopodes) si apprécié des gourmets. Le coefficient de marée est idéal, 50, car la pêche se pratique plutôt à des endroits peu profonds, environ 10 m ; un coefficient important provoquerait une dérive trop importante. Chaque capitaine a affûté ses armes ; certains, dont je suis, sont adeptes de la pêche sans canne, en tenant le fil à la main pour bien profiter de la touche, d'autres ne peuvent se passer du moulinet !... Laissons chacun avec ses convictions, l'essentiel étant de prendre du plaisir et avec cette pêche, c'est quasiment assuré. Arrivé au point prévu, les leurres, pour l'essentiel des turluttés de couleur vives, sont mis à l'eau. Très peu

de dérive car vent faible, les conditions idéales. J'ai à mon bord deux amis vosgiens pêcheurs en eau douce et j'ai le plaisir de leur faire une première démonstration de ce qu'il faudra éviter à l'avenir. Oui, vous avez deviné, il s'agit bien de l'action du siphon... un peu d'encre pour le baptême ! L'ambiance est aussitôt au "top" comme sur les deux autres bateaux si l'on en juge par les éclats de rires qui fusent à intervalles réguliers. Au fait, comment éviter ces projections aussi puissantes que soudaines ?

Plusieurs techniques : la première consiste à sortir la seiche le plus vite possible, sans l'épuiser, pendant qu'elle est bien accrochée au leurre, et la poser très rapidement dans un grand récipient équipé d'un couvercle que l'on referme à la vitesse du son ! Cette méthode (celle des "pros" ?), est réservée à ceux qui tiennent directement la ligne à la

main, sans canne. Une petite secousse sur le fil suffira à faire tomber la margatte la plupart du temps dans le récipient. Cette façon de faire permet au pêcheur de tout assumer seul : le fil avec la "bête" d'une main et le couvercle du récipient de l'autre ! Mes deux apprentis attrapent rapidement le coup de main, nous permettant à la mi-journée (je veux dire avant l'apéro !) de compter environ une cinquantaine de seiches de taille correcte.

Après le casse-croûte, moment privilégié durant lequel nous nous sommes abstenus de tenir la ligne et qui est aussi l'instant durant lequel on s'enquiert de la performance des autres équipages de cette



expédition, dont une équipe qui a pêché une raie torpille et en est bien embarrassée, elle repartira conter cette histoire dans les abysses. La partie de pêche reprend de plus belle pour se terminer vers 16 heures.

La journée s'est particulièrement bien déroulée, les conditions météo étaient parfaites, le vent ne s'étant pas levé au changement de marée comme nous le craignons souvent. À noter que j'ai eu le privilège de pêcher un magnifique encornet.

Maintenant il faut rentrer, mais pas seulement... il va falloir nettoyer les prises. Assurément la phase la moins passionnante de la journée. Et le navire, croyez-vous qu'il va se nettoyer tout seul ? Il en faudra de l'huile de coude et grand merci à l'eau de Javel !

Étant le seul pêcheur un peu "initié" à bord, je confie la barre à un de mes deux matelots (à l'intention des Affmar : il possède son permis !...) afin de me consacrer à la première phase du "nettoyage". Il s'agit de séparer les têtes des corps sans pour autant barbouiller le bateau de l'encre de ces chères et si appréciées margattes. Ne disposant pas de pompe à eau de mer électrique (très utile la pompe), le travail mérite une grande attention : sortir l'os, dégraffer les deux "boutons pression", séparer la tête du corps après retournement, détacher les intestins... tout cela en poursuivant le but essentiel : sortir le "blanc de seiche" immaculé, sans encre !

Un détail pour les amateurs de ce splendide céphalopode : ne jetez surtout pas les têtes car après nettoyage (enlevez les yeux et le bec), cuisson et épluchage. Vous en ferez de succulentes salades froides ; succès garanti de la maîtresse de maison auprès de vos invités. Une autre utilisation de quelques têtes si la tâche d'épluchage vous paraît insurmontable : la seiche est l'un des meilleurs appâts que l'on puisse trouver pour la pêche au congre et au... requin !

Un dernier conseil : l'ultime dépouillage (sortir le blanc de son enveloppe) est beaucoup plus aisé le lendemain après que l'ensemble soit resté une nuit au réfrigérateur.

Guy PERRETTE
Pêcheur plaisancier